

Mars 2025

L'héritage de l'École de Nancy, de l'Art nouveau à l'Art déco

par Alexandre Miot

Historien de l'Art à l'Université de Lorraine

Mardi 11 mars à 18h30 et mercredi 19 mars à 20h30
MJC Pichon, 7 bd du Recteur-Senn

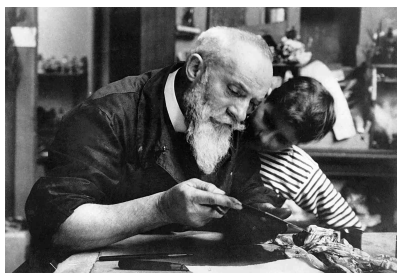
Après le succès de l'Art Nouveau au début du siècle, aux expositions de 1900 puis de 1909, on voit apparaître après-guerre un relais générationnel, qui prend davantage d'importance localement et s'implique dans les mouvements d'avant-garde. Cette confrontation trouve son paroxysme avec l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, où le pavillon de Nancy réunit l'ensemble de ces artistes.

Il s'agit par exemple de Victor Prouvé, qui réalise un ensemble de panneaux décoratifs pour le pavillon, tandis que son fils Jean Prouvé, alors jeune ferronnier, livre les portes d'entrée du pavillon lorrain. Antonin Daum présente un certain nombre de verreries au titre de l'entreprise, au sein desquelles on voit l'impact de Paul Daum, qui s'implique de plus en plus dans les productions les plus modernes, utilisant la gravure à l'acide.

Louis Majorelle livre un ensemble mobilier en collaboration avec Alfred Lévy, chef de l'atelier, alors même que Jacques Majorelle, qui voyage alors au Maghreb, réalise des meubles et coussins inspirés des motifs orientaux. C'est aussi le cas avec les deux architectes de l'édifice, Pierre Le Bourgeois et Jean Bourgon, qui pour l'un est déjà connu sur la scène nancéienne, alors que le second, débutant sa carrière, rencontre un grand succès et décroche par la suite de nombreuses commandes dans l'agglomération.



Alfred Lévy dans les ateliers Majorelle, vers 1928.
Image Est



Victor Prouvé et son fils Jean, 1911.
Fonds Jean Scherbeck-CIL.

Cette exposition joue le rôle de pivot entre l'ancienne génération issue de l'École de Nancy et leurs descendants, puisqu'après cette dernière, de nombreuses figures disparaissent, ou sont éclipsées par leurs héritiers. Ce nouvel élan local interroge face à l'impact de la crise de 1929, et la fermeture de certaines entreprises, comme les cristalleries de Nancy, créées durant l'Entre-deux-guerres et fermées en 1935, mais aussi les établissements Gallé, qui cessent leur activité en 1936.

Groupe d'Action et de Réflexion sur l'École de Nancy

06 67 31 78 46 - contact@cerclegaren.fr - <http://cerclegaren.fr> - <https://facebook.com/CercleGaren>

Cercle Garen B.P. 70438 54001 Nancy Cédex

Cotisation Solo 25 € - duo 40 € - par chèque à l'ordre du Cercle Garen à l'adresse ci-dessus ou à remettre lors des causeries